

## UN REEXAMEN DE LA RELATION ENTRE L'OUVERTURE COMMERCIALE ET LA PAUVRETE DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT

### A REVIEW OF THE RELATIONSHIP BETWEEN THE OPENING TRADE AND POVERTY IN DEVELOPING COUNTRIES

BALOGOUN I.\*

Ecole Nationale d'Economie Appliquée et de Management (ENEAM)

Université d'Abomey-Calavi

(\*) *Email : isbalog2000@yahoo.fr*

(Reçu le 12 Février 2016 ; Révisé le 22 Mai 2016 ; Accepté le 10 Juin 2016)

#### RESUME

Le présent article évalue les effets de l'ouverture commerciale sur la pauvreté. Pour ce faire, différentes mesures de la pauvreté ont été mobilisées et l'analyse porte sur un large échantillon de 124 pays en développement, sur la période 1990-2013. La démarche méthodologique repose essentiellement sur une analyse en données de panel. Les résultats obtenus montrent dans une grande mesure que l'ouverture commerciale réduit la pauvreté. Toutefois, le canal de la croissance, relayé par la littérature théorique reste peu significatif dans la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté. Ce résultat s'explique en partie par le fait que les gains de l'ouverture sont diffusés dans l'économie et ne peuvent pas s'expliquer à travers une simple amélioration de la croissance. Ces résultats restent robustes aux différentes spécifications de l'échantillon sur des sous-groupes de pays émergents et de pays moins avancés. L'analyse du canal de transmission à travers des régressions non linéaires suggère que l'impact de l'ouverture commerciale sur la pauvreté ne provient pas des effets de la redistribution des fruits de la croissance économique, mais plutôt d'autres variables.

Mots-clés : ouverture commerciale ; pauvreté ; croissance économique.

**Classification JEL:** C1, F13, F41, I32.

#### ABSTRACT

This paper assesses the effects of trade openness on poverty. To that purpose, different poverty measures have been mobilized and the analysis focuses on a broad sample of 124 developing countries over the period 1990-2013. The methodology is primarily based on a panel data analysis. The global tendency reveals that trade openness reduces poverty. However, the growth channel, relayed by the theoretical literature remains little significant in the relationship between trade openness and poverty. This result is partially justified by the fact that the learning generated by the opening is diffused in the economy and cannot be explained through a mere improvement in growth. These results remain robust to different specifications of the sample on subgroups of emerging countries and less advanced countries. The analysis of the channel of transmission through not linear regressions suggests that the impact of the trade openness on the poverty does not result from the effects of the redistribution of the fruits of the economic growth, but rather from other variables.

Keywords: trade openness, poverty, economic growth.

## 1. INTRODUCTION

Les économies des pays en voie de développement ont été marquées dans les années 80-90 par des contre-performances qui les ont conduit à une crise économique et financière. Ainsi, les réformes de stabilisation mises en œuvre sous l'égide des institutions financières internationales (Fonds Monétaire International et Banque Mondiale), ont imposé l'ouverture commerciale comme un élément important de leur politique économique. D'ailleurs le FMI n'hésitait pas à affirmer que les « politiques commerciales sont parmi les plus importants facteurs de croissance et de convergence dans les pays en voie de développement » (FMI, 1997).

Par ailleurs, force est de constater qu'aujourd'hui, les accords préférentiels dont bénéficient la majorité des pays africains au sud du Sahara dans le cadre de la coopération ACP-UE, ne sont pas compatibles avec les principes de l'Organisation Mondiale du Commerce. Par conséquent, l'intégration du principe de réciprocité commerciale entre les deux groupes de pays s'impose. Or,, dans le même temps, l'éradication de la pauvreté constitue un défi majeur à relever par les pays en voie de développement, à travers leur adhésion aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Selon le rapport 2012 du Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD), le nombre de personnes vivant dans la pauvreté extrême ainsi que les taux de pauvreté ont décliné dans toutes les régions en développement, y compris en Afrique Subsaharienne, où les taux sont les plus élevés. La proportion des personnes vivant avec moins de 1,25 dollar par jour est passée de 47% en 1990 à 24% en 2008, passant de 2 milliards à moins de 1,4 milliard (Rapport PNUD, 2012). Si le taux de pauvreté est en baisse à l'échelle mondiale, les autres indicateurs liés à l'appauvrissement et à l'exclusion ne sont pas à un niveau satisfaisant. Ainsi, dans un contexte d'interdépendance accrue des économies, on est en droit de s'interroger sur le degré d'ouverture qui permettrait de relever le défi de la pauvreté.

En effet, les liens entre ouverture commerciale, croissance, inégalité et pauvreté sont loin d'être évidents et le controverse est grande entre les différents auteurs. Ainsi, Winters (2004) et Winters & al (2004) ont présenté un tableau relativement exhaustif des liens potentiels existants entre chacune de ces composantes, mais sur le plan empirique, des désaccords subsistent entre les auteurs. Dans une étude, Cockburn & al (2006) ont montré en s'appuyant sur des études de cas en Afrique et en Asie, que le mécanisme de transmission des impacts varie d'un pays à un autre et que les effets généralement attendus de la libéralisation sont loin de se vérifier dans la plupart des cas.

Plusieurs études récentes (Le Goff et Singh (2012) ; Hérault (2015) ; Eladel (2014)) concluent que dans certains pays, une libéralisation des échanges pourrait être bénéfique aux plus démunis, en permettant la réduction des inégalités entre riches et pauvres. Par contre, dans d'autres pays, les résultats sont plus défavorables et indiquent qu'une libéralisation contribuerait à creuser les écarts entre les différentes couches sociales (C. Daymon, 2012).

Bien que l'ouverture commerciale ne se limite pas à la suppression des barrières tarifaires et qu'il existe des barrières non tarifaires (contingentements, subventions, manipulations du taux de change...), nous considérons que les droits de douane constituent le principal obstacle aux échanges entre la majorité des pays en voie de développement et le reste du monde.

La présente étude se propose de faire un réexamen de la relation entre ouverture commerciale et pauvreté. A partir d'un large panel de 124 pays en développement, nous utilisons un ensemble de mesures de pauvreté en référence à l'approche basée sur les besoins essentiels et à l'approche revenu, (l'espérance de vie à la naissance, le taux de scolarisation, l'IDH, le ratio de pauvres, le taux de mortalité, etc.) et faisons recours à une modélisation en données de panel afin de prendre en compte les spécificités des pays. L'analyse du canal de

## Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté dans les pays en développement.

transmission de l'impact de l'ouverture commerciale sur la pauvreté a été réalisée, en prenant en compte une variable quadratique obtenue à partir du produit de l'ouverture commerciale et de la croissance économique. Une autre contribution de cet article a été de tester la robustesse des résultats, en considérant des sous-groupes de pays plus ou moins homogènes (pays émergents et pays moins avancés).

Le reste de l'article est organisé comme suit : la Section 2 présente la revue de littérature, la Section 3 décrit la démarche méthodologique, la Section 4 met en relief les données et les variables, la Section 5 aborde les résultats de l'étude, la Section 6 analyse la robustesse des résultats et enfin la Section 7 présente la conclusion et les recommandations de politique économique.

### 2. REVUE DE LITTÉRATURE

La littérature ne permet pas de dégager un résultat consensuel sur la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté, d'où l'intérêt d'approfondir cette analyse par l'examen des canaux de transmission. Selon Winters et al. (2004), le principal canal de transmission qui est aussi le plus étudié, est de nature macroéconomique. Si on accepte que l'ouverture favorise la croissance, on peut s'attendre à ce qu'elle ait généralement un impact favorable sur la pauvreté. Selon ces auteurs, cet impact dépend toutefois de l'effet de l'ouverture sur les inégalités, dont l'accroissement peut se traduire par une hausse de la pauvreté.

Outre les aspects macroéconomiques, Winters et al. (2004) distingue trois autres canaux de transmission possibles de l'impact de l'ouverture commerciale sur la pauvreté.

L'impact de l'ouverture passe par les ménages et les marchés. En effet, dans la mesure où la majorité des pauvres dans les pays en voie de développement (PED) sont des entrepreneurs individuels (que ce soit dans l'agriculture ou le secteur informel non agricole), les analyses micro-économiques dans ce domaine évaluent l'impact de l'ouverture sur les prix et les

quantités affectant l'équilibre budgétaire des ménages (en tant que consommateurs et producteurs).

Par ailleurs l'impact sur la pauvreté de l'évolution des salaires et de l'emploi résultant de l'ouverture commerciale peut s'expliquer selon ces auteurs par le fait que la hausse de la demande d'emplois non qualifiés dans les PED suite à l'ouverture, devrait conduire à une réduction de la pauvreté. Mais selon Winters et al. (2004), cet effet ne se produit pas si les ressources relativement abondantes dans le pays sont les matières premières, s'il existe un progrès technique biaisé en faveur du travail qualifié ou du capital, ou si les secteurs exposés à la concurrence étrangère sont lourdement affectés par l'ouverture sans une restructuration sectorielle de l'économie à court terme.

Enfin, un dernier type d'impact se manifeste par l'intermédiaire des recettes et dépenses publiques ; selon Winters et al. (2004), la réforme commerciale peut affecter les recettes publiques mais dans une proportion moindre que ce que l'on imagine habituellement, parce que la croissance des échanges commerciaux ou l'amélioration des taux de recouvrement consécutives à la baisse des tarifs douaniers peuvent compenser l'effet négatif de cette dernière.

Traditionnellement, l'ouverture commerciale affecte positivement la croissance des pays en développement à travers une meilleure allocation des ressources, l'élargissement du marché qui offre aux entreprises les plus productives une plus grande incitation à innover, augmentant la productivité, l'accès aux nouvelles technologies, aux investissements directs étrangers. Dans un cercle vertueux, l'accroissement de la demande de produits à forte intensité de main d'œuvre sur lesquels se spécialisent les pays en développement pousse les salaires vers le haut entraînant une augmentation du niveau moyen des revenus de la population et par conséquent une élévation du niveau de vie. Par ailleurs, la croissance consécutive à l'ouverture commerciale entraîne aussi une augmentation des revenus des Etats

qui peut favoriser un accroissement des investissements dans les secteurs sociaux, de nature à accroître la productivité de travail. Dans cette perspective, Dollar et Kraay (2000) distinguent deux effets par lesquels l'ouverture au commerce exerce une influence sur les revenus des pauvres : d'une part, l'« effet croissance » où l'ouverture commerciale exerce son influence sur le revenu des plus pauvres à travers le revenu national ; d'autre part, l'« effet distribution » où l'ouverture commerciale agit sur le revenu des plus pauvres grâce à son action sur la distribution du revenu global. Dollar et Kraay (2000) concluent à un effet « croissance » positif et à un effet distribution proche de zéro.

A l'opposé, l'enchaînement vertueux entre l'ouverture commerciale, la croissance et la réduction de la pauvreté, observé dans les pays émergents ne semble pas fonctionner dans le cas des pays les moins avancés qui sont pris dans des « cercles vicieux » ou trappes de pauvreté, malgré l'ouverture commerciale. En effet, ces pays sont caractérisés par la prédominance dans leurs exportations de produits agricoles et de matières premières non transformées, les exposant en permanence à une détérioration des termes de l'échange, le manque de compétitivité de leur production locale par rapport à la concurrence internationale et enfin la faible attractivité aux investissements directs. Autant de facteurs qui compromettent la croissance et accroissent la pauvreté. Abondant dans le même sens, la CNUCED (2004), dans son rapport sur les pays les moins avancés, examine la relation entre commerce international et pauvreté, avant de conclure que le commerce international n'a pas tenu ses promesses en matière de réduction de la pauvreté dans ces pays. Les raisons sont multiples : insuffisances des performances commerciales, faiblesse des interactions entre commerce et croissance économique par rapport aux pays en développement plus avancés .et tendance de l'expansion des exportations dans les pays très pauvres à être associée à une forme de croissance économique qui favorise l'exclusion. Par ailleurs, un courant de la littérature économique converge sur le fait « que toute croissance n'est pas également favorable aux pauvres », (Thurlow et Wobst, 2006) puisque l'ensemble de la population n'est pas en

mesure de saisir de la même manière les opportunités qui se présentent.

On ne peut pas non plus tirer de conclusion simple et générale de la littérature existante sur la relation de causalité entre l'ouverture au commerce et la pauvreté, qu'elle soit directe ou qu'elle se fasse par l'intermédiaire de la croissance .Les éléments de preuve présentés dans plusieurs études récentes ne sont guère convaincants (Bannister et Thugge, 2001 ; Berg et Krueger,2003).La relation entre le commerce et la pauvreté est extrêmement complexe et propre à chaque cas, ce qui rend les analyses systématiques assez difficiles dans la pratique.(Turner, Nguyen et Bird, 2008).

Cependant, la littérature sur la relation entre ouverture commerciale et pauvreté fournit des résultats aussi bien connexes que contradictoires. C'est ainsi que Salcedo Cain J. et al. (2010) montrent que le lien entre l'ouverture commerciale et l'aggravation de la pauvreté est largement fictif ; les états indiens les plus exposés à l'ouverture commerciale ont connu une réduction plus rapide de la pauvreté absolue (mesurée par la proportion d'individus dans la (ration journalière de 2000 kilos calories). Ces auteurs avancent que l'argumentation en deux temps, liant l'ouverture commerciale, la croissance et la réduction de la pauvreté s'applique dans le cas de l'Inde. Dans le même ordre d'idées, Cling et al. (2009) s'appuyant sur un modèle d'équilibre général calculable appliqué à l'économie vietnamienne ont pu évaluer l'impact distributif de l'adhésion du Vietnam à l'OMC pour conclure que cette adhésion a exercé un impact sur le PIB et les exportations , et a favorisé des gains d'emplois salariés particulièrement dans le secteur industriel, la croissance des salaires (non qualifiés), une réduction des inégalités hommes-femmes ainsi qu'une diminution de la pauvreté. Par contre cette adhésion a contribué à accroître les inégalités entre zone urbaine et rurale. Abdelhafidh D. (2008) relève en utilisant des régressions en panel sur un échantillon de pays appartenant à la zone Mena pour la période 1995-2005, que les résultats des estimations économétriques soutiennent que l'ouverture au commerce international est susceptible de ré-

## Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté dans les pays en développement.

duire la proportion des individus en dessous du seuil de pauvreté absolue ou d'augmenter le revenu des pauvres au-delà de son effet indirect à travers la croissance économique.

Par contre, d'autres auteurs ont abouti à un impact négatif de l'ouverture commerciale sur la pauvreté. Bensusan et Sztulman (2011) réexaminent l'influence du commerce international sur la distribution des revenus à partir d'un modèle théorique qui ne fait aucune hypothèse restrictive quant au lien entre spécialisation commerciale et dotation factorielle, les auteurs montrent que l'effet du commerce international sur la distribution du revenu d'un pays doit être appréhendé par une mesure des évolutions du contenu en facteurs de ses exportations nettes. Selon ces auteurs, les évolutions du contenu en facteurs des exportations nettes ont un impact significatif sur la distribution des revenus. Le signe et l'ampleur de cet effet sont conditionnels au niveau du revenu du pays ; une hausse du contenu en travail du commerce accroît les inégalités dans les pays pauvres mais les réduit dans les pays riches. Les résultats s'inversent en ce qui concerne le contenu en capital. Ainsi, pour ces auteurs, dans les années quatre-vingts et quatre-vingt-dix, le commerce international aurait contribué de façon significative à l'augmentation des inégalités de revenus dans les pays en voie de développement. Ravallion (2004) quant à lui met en évidence une corrélation négative entre taux d'ouverture (exports + imports / PIB) et incidence de la pauvreté absolue au seuil de 1 USD PPA de 1993 à partir d'épisodes de croissance pour 75 pays.

D'autres travaux aboutissent à des conclusions plus nuancées. Ainsi Cockburn et al. (2006), à partir d'un modèle de micro simulation intégré à un modèle dynamique d'équilibre général calculable (EGC), ont montré que l'élimination complète des tarifs au Sénégal entraîne à court terme, un léger accroissement de la pauvreté et des inégalités et provoque une contraction sensible de l'activité économique dans les secteurs qui étaient initialement les plus protégés, c'est-à-dire l'agriculture et l'industrie.

A long terme, elle favorise l'accumulation du capital, en particulier dans le secteur des services et le secteur industriel, et se traduit par une diminution importante de la pauvreté. Cependant, les résultats de leur méthode de décomposition suggèrent que les effets distributifs sont défavorables aux pauvres et qu'ils favorisent les ménages urbains et les personnes les mieux nanties. Dans la même logique M. Daumal (2010) a étudié l'impact de l'ouverture sur les inégalités régionales en Inde et au Brésil. À partir des séries temporelles avec des modèles vectoriels à correction d'erreurs, elle détecte un lien entre l'évolution des inégalités régionales dans ces pays et leur libéralisation. Tout en s'intéressant à l'évolution de l'indice de Gini de 1985 à 2004 au Brésil et de 1980 à 2004 en Inde, et en régressant cette variable à l'ouverture commerciale, les investissements directs étrangers et le PIB par habitant, elle trouve que l'ouverture a substantiellement accru les disparités de niveau de vie en Inde avec des régions du nord de plus en plus pauvres et des régions du sud plus riches. En revanche elle constate que l'ouverture a permis d'atténuer les inégalités au Brésil. Quant à Bolaky et Freund (2008), ils montrent qu'en réalité les réformes commerciales entraînent des pertes de revenus dans les économies très réglementées : trop de réglementation étouffe la croissance car les ressources ne peuvent plus aller vers les secteurs les plus productifs, ni vers les entreprises les plus efficaces. Pour Xuan Dung Cao (2007), au Vietnam les données en panel à l'étude des provinces confirment que celles qui sont ouvertes, connaissent des niveaux de développement relativement élevés, une faible pauvreté et d'importantes inégalités de revenu. Les tests concluent également que l'ouverture du Vietnam à la fois directement et indirectement par la croissance, a bénéficié davantage aux catégories les plus riches, mais cela sans que ce soit au détriment des pauvres.

Adamo Zerbo (2011) a examiné l'ouverture commerciale sur la vulnérabilité de l'emploi selon le niveau de revenu des pays.

Les estimations économétriques effectuées sur les données de 35 pays du monde montrent que plus une nation a un taux d'ouverture commerciale élevé et un excédent de la part de produits manufacturés échangés élevé, plus son ouverture est favorable à l'emploi. Par contre, plus elle a un taux d'ouverture commerciale élevé et un déficit de la part de produits manufacturés échangés élevé, plus son ouverture commerciale est défavorable à l'emploi. Par conséquent dans les pays à revenu élevé, l'ouverture commerciale est favorable à l'emploi. Par contre, dans les pays à faible revenu, leur ouverture commerciale accentue la vulnérabilité de l'emploi.

Dans ce contexte, Winters & al (2004) proposent qu'aux mesures de libéralisation du commerce soit associées d'autres politiques qui favorisent l'investissement, permettent la résolution des conflits et encourage l'accumulation du capital humain.

$$IP_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 OUV_{it} + \alpha_2 X_{it} + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

$$IP_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 OUV_{it} + \alpha_2 OUV_{it} TP_{it} + \alpha_3 X_{it} + \alpha_4 \varepsilon_{it} \quad (2)$$

IP la variable endogène représente l'indice de pauvreté, mesuré par l'espérance de vie à la naissance, le taux de prévalence du VIH, le taux de scolarisation au primaire, le taux de mortalité, le ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national, l'écart de pauvreté au seuil national de la pauvreté, le taux de pauvreté à \$ 1,25 / jour (PPA), le taux de pauvreté à \$ 2 / jour (PPA) et l'Indice de Développement Humain (IDH) :

- La variable OUV représente le taux d'ouverture,
- TP, le taux de croissance du PIB par tête ;

$$IP_{it} = \alpha_i + \alpha_1 OUV_{it} + \alpha_2 X_{it} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

$$IP_{it} = \alpha_i + \alpha_1 OUV_{it} + \alpha_2 OUV_{it} TP_{it} + \alpha_3 X_{it} + \varepsilon_{it} \quad (4)$$

Avec  $\alpha_i$  l'effet fixe individuel, constant pour chaque pays sur la période étudiée et variant d'un pays à un autre, et  $t$  la dimension temporelle. Le test de Fisher spécifique appelé Likelihood Ratio dont l'hypothèse nulle est

### 3. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Deux méthodes économétriques ont été utilisées dans cet article. Il s'agit d'un modèle de type homogène (pooled regression), qui analyse des données de panel à effets fixes et aléatoires. Ces méthodes économétriques sont utilisées pour expliquer principalement le lien entre diverses mesures de bien-être et de pauvreté (variables dépendantes) et l'ouverture commerciale (variable exogène d'intérêt). Ensuite, au moyen d'un modèle quadratique, intégrant une variable calculée à partir de l'interaction entre l'ouverture commerciale et la croissance, nous testons l'existence d'un canal de croissance par lequel l'ouverture commerciale peut affecter la pauvreté et le bien-être.

La spécification du modèle homogène se présente comme suit :

- $X$  un ensemble de variables de contrôles ;
- $\alpha_0$  la constante,  $\varepsilon$  la perturbation,  $i$  la dimension individuelle et  $t$  la dimension temporelle.

Notons que le modèle suppose que qu'il n'existe pas de spécificités liées à chaque pays et une homogénéité totale des comportements ; ce qui pourrait limiter la portée des résultats. Pour contourner cette limite, nous proposons par la suite une spécification en panel à travers des modèles à effets fixes et aléatoires. La forme du modèle à effets fixes est la suivante :

l'absence d'effets fixes individuels ( $H_0 : \alpha_i = \alpha$ ) est un test spécifique au modèle de données de panel à effets fixes. Toutefois, le modèle à effets fixes présente la limite de comporter un grand nombre de paramètres à

Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté  
dans les pays en développement.

estimer compte tenu de la présence d'effets individuels, et ainsi réduire le degré de liberté des statistiques. Aussi, ce modèle suppose-t-il que les effets individuels sont constants alors qu'ils peuvent être aléatoires. Pour surpasser

cette difficulté, il est conventionnellement suggéré de compléter le modèle à effets fixes avec un modèle à effets aléatoires. La spécification du modèle à effets aléatoires est :

$$IP_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 OUV_{it} + \alpha_2 X_{it} + \varepsilon_{it} \quad (5)$$

$$IP_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 OUV_{it} + \alpha_2 OUV_{it} TP_{it} + \alpha_3 X_{it} + \varepsilon_{it} \quad (6)$$

$\varepsilon_{it} = \alpha_i + u_{it}$ , où  $\alpha_i$  et  $u_{it}$  sont des perturbations aléatoires non corrélées et qui sont respectivement appelées effet individuel et effet résiduel. Il est important de souligner que  $\alpha_i$  qui est aléatoire n'est nullement une constante propre à chaque individu, mais plutôt une perturbation qui lui est propre. Le test de

Breusch et Pagan (LM-test) permet de tester l'absence ou non d'effets aléatoires dans le modèle.

Lorsque les modèles à effets fixes et aléatoires sont validés, le test de Hausman permet généralement de discriminer entre ces deux modèles. L'hypothèse nulle de ce test est la présence d'effets aléatoires. La statistique de test est la suivante :

$$H = (\hat{\beta}_{EF} - \hat{\beta}_{EA})' [Var(\hat{\beta}_{EF}) - Var(\hat{\beta}_{EA})]^{-1} (\hat{\beta}_{EF} - \hat{\beta}_{EA}) \quad (7)$$

Avec  $\hat{\beta}_{EF}$  le vecteur colonne des paramètres estimés par le modèle à effets fixes ;  $\hat{\beta}_{EA}$  le vecteur colonne des paramètres estimés par le modèle à effets aléatoires ;  $Var(\hat{\beta}_{EF})$  la matrice de covariances des paramètres estimés par la méthode à effets fixes ;  $Var(\hat{\beta}_{EA})$  la matrice de covariances des paramètres estimés par la méthode à effets aléatoires.

bien-être peut être espéré. A cet effet, l'existence de la non linéarité, explorée à travers les régressions quadratiques spécifiées plus haut, induit un seuil de croissance économique. Cette analyse est appréhendée en introduisant dans les modèles économétriques utilisés, une variable d'interaction entre l'ouverture commerciale et la croissance économique. L'effet de seuil n'est observable que si les coefficients des variables d'ouverture commerciale, de croissance économique et d'interaction sont significatifs. La valeur du seuil est déterminée par la solution de l'équation de la dérivée partielle de la variable endogène par rapport à la variable de gouvernance. Soit,

Une fois la bonne spécification et le choix du modèle effectués, nous déterminons le seuil de croissance économique au-delà duquel un impact positif de l'ouverture commerciale sur le

$$\frac{\partial IP_{it}}{\partial OUV_{it}} = 0 \Rightarrow \alpha_1 + \alpha_2 TP_{it} = 0 \Rightarrow TP_{it}^* = -\frac{\alpha_1}{\alpha_2} \quad (8)$$

Avec  $TP_{it}^*$  la valeur seuil du taux de croissance économique.

#### 4. PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES

Dans cette section, nous présentons successivement les variables utilisées dans notre

analyse et proposons une analyse statistique des données.

##### 4.1. Présentation des variables

Les données utilisées dans le cadre de cette étude proviennent de la base de la Banque

Mondiale, World Development Indicator (WDI, 2014) et portent sur un large échantillon de 124 pays<sup>1</sup>. La période d'étude est de 1990 à 2013, compte tenu de la disponibilité des données. La variable exogène est le taux d'ouverture au commerce international. Il mesure entre autres le niveau de la contrainte extérieure et s'évalue par de multiples éléments significatifs et informatifs du degré d'échange d'une économie avec le reste du monde. Il est calculé par le rapport entre la somme des importations et des exportations de biens et services et le PIB<sup>2</sup>. En ce qui concerne les variables endogènes, deux catégories de variables composent notre base de données. Il s'agit des variables sociales, considérées ici comme des mesures de la pauvreté, qui sont les variables explicatives d'intérêt et les variables macroéconomiques qui permettent de contrôler l'équation de la régression.

Dans la catégorie des variables sociales, afin d'appréhender le niveau de pauvreté, nous utilisons des indicateurs directs de pauvreté qui traduisent la profondeur, l'ampleur et la sévérité de la pauvreté, ensuite des indicateurs de capital humain qui permettent d'évaluer dans une certaine mesure le degré de vulnérabilité des agents.

Les mesures directes de la pauvreté sont les suivantes :

- le ratio de pauvreté à \$ 1,25 par jour (PPA) (pauvreté\_125) et le ratio pauvreté à \$ 2 par jour (PPA) (%) (pauvreté\_2) mesurant la population

des différents pays vivant en dessous des seuils respectifs de 1,25\$ et 2\$ par jour.

- l'écart de pauvreté par rapport au seuil national de la pauvreté en milieu rural (écart\_pauvre) est le manque à gagner pour remonter au-dessus du seuil de la pauvreté (en considérant que les non pauvres ont un manque à gagner de zéro) exprimé en pourcentage du seuil national de la pauvreté en milieu urbain. Cette mesure témoigne à la fois de l'ampleur de la pauvreté et de sa fréquence.

- le taux de pauvreté national (ratio\_pauvre), qui est le ratio de la population pauvre en fonction du seuil de pauvreté national est le pourcentage de la population qui vit sous le seuil de pauvreté national. Les estimations nationales sont fondées sur des pondérations en fonction de la population tirée des enquêtes sur les ménages.

- l'indice de développement humain (IDH) qui mesure le développement humain en intégrant à la production économique les informations individuelles et collectives sur le bien-être des populations.

A côté de ces mesures de pauvreté, nous utilisons des indices sociaux de capital humain mesurant la vulnérabilité. Ces variables permettent d'apprécier le niveau d'éducation, l'état de santé, de même que l'espérance de vie :

- l'espérance de vie à la naissance (Esp\_vie) qui mesure la durée de vie moyenne d'une population.

<sup>1</sup> Afghanistan, Afrique du Sud, Albanie, Algérie, Angola, Arabie saoudite, Argentine, Arménie, Azerbaïdjan, Bahamas, Bangladesh, Belize, Bhoutan, Bolivie, Botswana, Brésil, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Bénin, Cap-Vert, Cambodge, Cameroun, Chine, Chypre, Colombie, Comores, République du Congo, République démocratique du Congo, Corée, Costa Rica, Croatie, Cuba, Côte d'Ivoire, Djibouti, El Salvador, Fidji, Fédération de Russie, Gabon, Gambie, Ghana, Guatemala, Guinée, Guinée Equatoriale, Guinée-Bissau, Guyane, Géorgie, Haïti, Honduras, Inde, Indonésie, République islamique d'Iran, Iraq, Jamaïque, Jordanie, Kazakhstan, Kenya, Koweït, Lesotho, Lettonie, Liban, Libéria, Lituanie, Macédoine ex République de Yougoslave, Madagascar, Malaisie, Malawi, Maldives, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Moldova, Mongolie,

Monténégro, Mozambique, Namibie, Nicaragua, Niger, Nigéria, Népal, Oman, Ouganda, Ouzbékistan, Pakistan, Panama, Paraguay, Philippines, Pérou, Qatar, Roumanie, Rwanda, République Arabe Syrienne, République Centrafricaine, République Dominicaine, République Démocratique Populaire Lao, République Kirghize, Sao Tomé-et-Principe, Serbie, Sierra Leone, Soudan, Sri Lanka, Suriname, Swaziland, Sénégal, Tadjikistan, Tanzanie, Tchad, Thaïlande, Togo, Tonga, Trinité-et-Tobago, Tunisie, Ukraine, Uruguay, Venezuela, Viet Nam, République du Yémen, Zambie, Zimbabwe, Égypte, République arabe d'Équateur, Éthiopie.

<sup>2</sup> Notons que les mesures alternatives de l'ouverture, par exemple sans que les résultats ne changent significativement.

## Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté dans les pays en développement.

- le taux de prévalence du VIH (VIH) pour appréhender le risque qu'une personne non infectée contracte le virus.
- Le taux net de scolarisation (Inscrip) révélant le niveau de scolarisation des populations.
- le taux de mortalité (taux \_mortal ) qui retrace le poids des décès dans une population au cours d'une période donnée.
- les dépenses d'investissement en pourcentage du PIB (invest) mesurées à travers la formation brute de capital fixe par rapport au PIB.
- l'inflation (inflat) qui est un agrégat économique qui mesure la cherté de la vie. Précisément dans le cas de notre étude, nous avons fait recours à l'indice des prix à la consommation pour appréhender cet agrégat.

Enfin, les principales variables macroéconomiques retenues dans le cadre de cette étude afin de contrôler l'équation de régression et de permettre une meilleure spécification du modèle sont :

- le crédit à l'économie (M2) : C'est le rapport de la masse monétaire M2 au Produit Intérieur Brut. Cette masse monétaire M2 est composée de l'ensemble des engagements monétaires de la Banque centrale, des pièces, billets et dépôt à vue et les dépôts à termes inférieurs ou égaux à deux ans et ceux assortis d'un préavis de remboursement inférieur ou égal à trois mois.
- le taux de croissance économique (tauxcrois) qui apprécie la croissance de la production d'un pays d'une année à l'autre.

L'impact attendu des trois premières variables de contrôle est négatif, alors qu'il est positif pour la dernière variable.

### 4.2. Analyse exploratoire des données

Il est capital de faire une analyse descriptive de la base de données constituée de 124 pays observés sur une période de 24 années (1990 à 2013). La base de données n'ayant pas été cylindrée, il s'ensuit que le nombre d'observations varie d'une variable à l'autre<sup>3</sup>. Cette analyse exploratoire se fera grâce aux recours à des caractéristiques de tendance centrale et de dispersion comme la valeur moyenne des variables, leurs écarts types, etc.

---

<sup>3</sup> Nous avons choisi de ne pas cylindrer la base compte tenu du grand nombre d'observations manquantes pour certains pays.

## BALOGOUN I.

Tableau I : Statistiques descriptives des différentes variables de l'étude

	(1)	(2)	(3)	(4)
VARIABLES	Moyenne en %	Ecart type	Min	Max
Ouvert	79,95	41,27	10,95	531,7
Esp_vie	63,73	9,831	26,76	81,37
VIH	2,580	5,019	0,100	28,70
Inscrip	83,37	15,98	19,21	100
taux_mortal	9,714	4,609	1,398	39,97
IDH	0,597	0,143	0,170	0,891
ratio_pauvre	31,20	14,80	1,700	96
ecart_pauvre	10,46	8,804	0,400	45,30
pauvrete_125	9,112	10,92	0	65,36
pauvrete_2	17,38	16,73	0	77,20
Inflation	42,60	509,0	-33,21	23,773
Investis	23,20	12,47	-2,424	227,5
taux_croiss	-0,345	5,114	-92	64
m2_pib	53,84	64,94	0,800	683,1
Gov	14,80	6,368	2,047	76,22

Source : de l'auteur (2015)

Le tableau I révèle que le taux d'ouverture économique moyen de l'ensemble des pays de l'étude sur la période de 1990 à 2013 est de 79,95%. Le taux d'ouverture le plus élevé est de 531,7% et est observé en Guinée Equatoriale en 1998. Par contre, l'Ethiopie en 1992 enregistre le plus faible taux d'ouverture (10,948%) de l'ensemble des pays d'étude, dû à la chute du régime de la junte militaire et aux transformations institutionnelles intervenues pour passer de l'économie centralisée à l'économie de marché. La durée de vie moyenne

des populations de l'ensemble des pays de l'étude est de 63,73 ans tandis que le taux de prévalence moyen du VIH s'établit à 2,58%. Le Zimbabwe détient la prévalence de VIH la plus élevée (28,7) au cours de l'année 1997. Le taux net de scolarisation pour les 124 pays de la base des données est appréciable et est de 83,37%. Cette bonne performance occulte le cas des pays comme l'Ethiopie qui, en 1994, a enregistré le taux net de scolarisation le plus faible de la base. Aux antipodes, l'Argentine en 1997 a atteint les 100% de taux net de la scolarisation. Le taux de

## Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté dans les pays en développement.

mortalité qui reflète la qualité et l'accessibilité des populations à la santé s'établit à 9,71% pour l'ensemble des pays. Le pays ayant enregistré les plus mauvaises performances est le Rwanda en 1992. Il est évident que ce pays qui connaît une faible espérance de vie puisse enregistrer des taux de mortalité élevés. L'indice de développement humain moyen s'établit à 0,597 et prend ses valeurs les plus élevées dans les pays développés.

Le pourcentage de la population qui vit sous le seuil de pauvreté nationale (ratio\_pauvre), le manque à gagner pour remonter au-dessus du seuil de la pauvreté (écart\_pauvre), le ratio de Pauvreté à \$ 1,25 par jour (PPA) (%) (pauvrete\_125) et le ratio Pauvreté à \$ 2 par jour (PPA) (%) prennent pour l'ensemble des 124 pays de la base d'étude les valeurs moyennes respectives de 31,20, 10,46, 9,112, 17,38.

Les pays ayant fait l'objet de cette étude affichent des indices de prix à la consommation, mesure de l'inflation, variant de -33,21 (Ouganda 1993) à 23 773 (République Démocratique du Congo en 1994). Dans l'ensemble, les pays affichant les taux d'inflation les plus élevés sont généralement ceux ayant connu des guerres, des crises économiques et monétaires et des crises institutionnelles. La part de la formation brute de capital fixe dans le produit intérieur brut est en moyenne de 23,20% tandis que les dépenses gouvernementales moyennes s'établissent à 14,80% du PIB des pays. Pour finir, le rapport de la masse monétaire M2 par rapport au PIB est de 53,84% et la croissance économique moyenne est de -0,345. Ce taux de croissance cache des disparités et des écarts parfois grands entre les différents pays. On observe le taux de croissance le plus faible (-92%) au niveau du Madagascar en 1991 et celui le plus élevé au Costa-Rica en 1992.

Afin d'apprécier le rôle que peut jouer le taux d'ouverture de l'économie sur les différents agrégats sociaux et économiques, deux catégories de régressions ont été effectuées. La première est de type linéaire et permet d'apprécier la contribution du taux d'ouverture et d'autres variables de contrôle à l'explication

des variations de la pauvreté. La deuxième régression présente la particularité d'être non linéaire et elle vient apporter une explication à la nature du lien entre ces différentes variables. Cette deuxième régression met aussi en exergue la possible existence d'effet de seuil dans la relation entre le taux d'ouverture et les différentes variables dépendantes en considération.

Au niveau de chaque catégorie de régression, trois types de modèle ont été estimés à savoir le modèle des moindres carrés ordinaires, le modèle de données de panel à effets fixes et le modèle de données de panel à effets aléatoires.

## 5. RESULTATS

Les résultats des différentes régressions sont regroupés en deux catégories : dans un premier temps, nous présentons les résultats linéaires et, dans un second temps, les résultats non linéaires.

### 5.1. Régressions linéaires

Au niveau de cette section, l'espérance de la vie à la naissance, le taux de prévalence du VIH, le taux net de scolarisation, le taux de mortalité, le ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national, l'écart de pauvreté au seuil national de la pauvreté, le ratio de Pauvreté à \$ 1,25 par jour (PPA), le ratio de Pauvreté à \$ 2 par jour (PPA) et l'Indice de Développement Humain ont été successivement expliqué par l'ensemble des variables de cette base.

Nous observons (Tableau II) que l'amélioration du taux d'ouverture de l'économie contribue à augmenter significativement l'espérance de vie à la naissance des populations. Mais dans le même temps, une augmentation de ce taux d'ouverture entraîne une croissance du taux de prévalence du VIH. Ce résultat s'explique par l'amélioration des revenus des ménages, ce qui facilite l'accès de ces derniers à certains biens contribuant à l'amélioration de leur bien-être. Par contre, la relation positive obtenue au niveau du VIH traduit l'accroissement des flux migratoires consécutifs à l'ouverture commerciale.

## BALOGOUN I.

Tableau II : Ouverture commerciale, espérance de vie à la naissance et taux de prévalence du VIH

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
	Espérance de vie à la naissance			Taux de prévalence du VIH		
	OLS	EF	EA	OLS	EF	EA
Louvert	0,0434*** (0,00794)	0,0302** (0,0104)	0,0307*** (0,0105)	0,132* (0,0726)	0,329** (0,127)	0,329*** (0,125)
Linvest	0,0926*** (0,00942)	0,0348*** (0,00798)	0,0354*** (0,00796)	-0,677*** (0,0876)	-0,0924 (0,0716)	-0,0985 (0,0714)
Ltauxcrois	0,0387 (0,0409)	-0,0167 (0,0390)	-0,0166 (0,0389)	-0,580 (0,616)	0,0827 (0,152)	0,0823 (0,154)
Linflat	-0,00741 (0,00882)	-0,0189*** (0,00545)	-0,0189*** (0,00549)	-0,475*** (0,112)	-0,219** (0,103)	-0,219** (0,104)
lm2	0,0489*** (0,00413)	0,0391*** (0,00738)	0,0394*** (0,00713)	-0,289*** (0,0491)	0,216** (0,0980)	0,201** (0,0968)
Lgov	0,00594 (0,00859)	-0,00297 (0,0106)	-0,00263 (0,0105)	0,582*** (0,0912)	-0,104 (0,113)	-0,0929 (0,112)
Constant	3,482*** (0,0423)	3,775*** (0,0704)	3,770*** (0,0726)	0,691* (0,397)	-2,012*** (0,535)	-1,972*** (0,544)
Observations	2,464	2,464	2,464	1,979	1,979	1,979
R-squared	0,166	0,172		0,071	0,061	
Number of id		114	114		92	92
EF individuel		OUI			OUI	
EF temporel		NON			NON	
Test de Wald			71,50 [0,000]			117,64 [0,000]
Test de Breusch et Pagan			21795,47 [0,000]			15668,39 [0,000]
Test de Hausman			23,52 [0,000]			98,38 [0,000]

Notes : Les écart-types robustes sont entre parenthèses \*\*\* p<0,01, \*\* p<0,05, \* p<0,1.

Source : de l'auteur (2015).

L'accroissement des investissements, de même que la masse monétaire influencent positivement et significativement l'espérance de vie à la naissance de la population. Cet accroissement des investissements entraîne par contre de façon significative au niveau du modèle des moindres carrés ordinaires une réduction du taux de prévalence du VIH. L'influence des investissements sur le taux de prévalence du VIH au niveau des autres modèles bien qu'étant non significative, reste négative. La masse monétaire entretient de son côté une relation significative dans son explication du taux de prévalence du VIH. Néanmoins, cette influence est négative dans le cas de la modélisation des moindres carrés ordinaires et

positive dans les autres modélisations. Le taux de croissance économique et les dépenses gouvernementales sont deux variables économiques qui n'expliquent pas significativement l'espérance de vie à la naissance et le taux de prévalence du VIH. Nous remarquons enfin que l'augmentation de l'inflation a un effet pervers en réduisant l'espérance de vie à la naissance tandis qu'elle diminue le taux de prévalence du VIH.

Les différents tests d'effets fixes et aléatoires viennent confirmer d'une part l'existence d'effets fixes individuels dans l'explication de l'espérance de vie à la naissance par l'ensemble des variables explicatives et d'autre part

Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté  
dans les pays en développement.

l'existence d'effets aléatoires. Le choix entre un modèle de données de panel à effets fixes et celui à effets aléatoires se fait fondamentalement sur la base des objectifs de l'étude et du critère de Hausman. En se limitant dans la présente étude au critère de Hausman, on peut retenir le modèle de données de panel à effets aléatoires pour expliquer l'espérance de vie à la naissance des populations. Dans

l'explication du taux de prévalence du VIH, on note aussi la présence des effets fixes individuels et d'effets aléatoires. Selon le critère de Hausman, la modélisation aléatoire semble meilleure à celle des effets fixes.

Nous allons par la suite analyser la relation entre l'ouverture commerciale, le taux net de scolarisation et le taux de mortalité.

Tableau III : Ouverture commerciale, taux de scolarisation  
primaire et taux de mortalité

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
	<b>Taux de scolarisation primaire</b>			<b>Taux de mortalité</b>		
	OLS	EF	EA	OLS	EF	EA
Louvert	0,102*** (0,0136)	0,0467** (0,0196)	0,0490** (0,0197)	-0,102*** (0,0213)	-0,0682** (0,0305)	-0,0695** (0,0304)
Linvest	0,105*** (0,0148)	0,0515*** (0,0195)	0,0528*** (0,0195)	-0,231*** (0,0247)	-0,0799*** (0,0200)	-0,0812*** (0,0200)
Ltauxcrois	0,0684 (0,0773)	-0,00656 (0,0283)	-0,00634 (0,0285)	-0,139 (0,104)	-0,0166 (0,0754)	-0,0169 (0,0753)
Linflat	0,0466*** (0,0124)	0,00149 (0,00676)	0,00210 (0,00670)	0,131*** (0,0300)	0,0209* (0,0125)	0,0215* (0,0125)
lm2	0,0699*** (0,00622)	0,0575*** (0,0194)	0,0575*** (0,0186)	-0,0522*** (0,0135)	-0,0825*** (0,0229)	-0,0818*** (0,0223)
Lgov	-0,0303** (0,0143)	-0,000388 (0,0189)	-0,000736 (0,0185)	-0,00698 (0,0253)	0,0297 (0,0299)	0,0289 (0,0296)
Constant	3,451*** (0,0666)	3,824*** (0,135)	3,811*** (0,145)	3,490*** (0,121)	2,916*** (0,196)	2,919*** (0,200)
Observations	2,341	2,341	2,341	2,463	2,463	2,463
R-squared	0,145	0,083		0,101	0,118	
Number of id		110	110		114	114
EF individuel		OUI			OUI	
EF temporel		NON			NON	
Test de Wald			215,29 [0,000]			320,19 [0,000]
Test de Breusch et Pagan			15176,66 [0,000]			21930,39 [0,000]
Test de Hausman			13,38 [0,0374]			149,32 [0,000]

Notes : Les écart-types robustes sont entre parenthèses \*\*\* p<0,01, \*\* p<0,05, \* p<0,1.

Source : de l'auteur (2015)

Les résultats de la modélisation des moindres carrés ordinaires et des modélisations en données de panel à effets fixes et aléatoires ont permis d'apprécier la contribution positive et significative d'une amélioration du taux d'ouverture de l'économie, des investissements

et de la masse monétaire à l'explication du taux de scolarisation. Ces mêmes variables influencent significativement et négativement le taux de mortalité. L'impact positif de l'ouverture commerciale sur le taux de scolarisation primaire explique le bien-être

## BALOGOUN I.

procuré par l'ouverture commerciale et ses effets sur le revenu des ménages, confirmant ainsi le résultat négatif obtenu au niveau du taux de mortalité. L'inflation n'explique pas significativement dans les modèles de données de panel la tendance au niveau du taux de scolarisation, mais entraîne une hausse significative du taux de mortalité. En effet, dans une économie inflationniste, l'accès aux soins de santé est rendu difficile par l'excessivité des coûts des prestations et des produits pharmaceutiques. Une large couche de la

population reste donc exposée aux problèmes sanitaires d'où l'augmentation du taux de mortalité. Comme précédemment, les dépenses gouvernementales et la croissance économique n'expliquent pas significativement aussi bien le taux net de scolarisation que le taux de mortalité.

Par la suite, le ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté nationale et l'écart de pauvreté au seuil national de la pauvreté sont expliqués par l'ensemble des variables explicatives retenues.

Tableau IV : Ouverture commerciale, ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national et écart de pauvreté au seuil national de la pauvreté

VARIABLES	Ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national (%)			Écart de pauvreté au seuil national de la pauvreté (%)		
	OLS	EF	EA	OLS	EF	EA
Louvert	-0,190*** (0,0369)	0,0140 (0,0402)	0,0100 (0,0390)	-0,117 (0,0896)	0,0858 (0,0858)	0,0713 (0,0814)
Linvest	-0,272*** (0,0470)	-0,0362 (0,0238)	-0,0410* (0,0240)	-0,564*** (0,109)	-0,0846** (0,0397)	-0,0860** (0,0398)
Ltauxcrois	-0,406* (0,212)	0,0376 (0,0854)	0,0333 (0,0845)	-0,359 (0,358)	0,288 (0,230)	0,282 (0,229)
Linflat	-0,164*** (0,0352)	0,0248* (0,0135)	0,0227* (0,0137)	-0,214** (0,0922)	0,0313 (0,0338)	0,0306 (0,0340)
lm2	-0,0879*** (0,0159)	-0,0737*** (0,0265)	-0,0770*** (0,0247)	0,118** (0,0582)	-0,0676 (0,0507)	-0,0608 (0,0472)
Lgov	-0,247*** (0,0361)	-0,0425 (0,0375)	-0,0554 (0,0366)	-0,403*** (0,102)	0,0370 (0,0784)	0,0115 (0,0738)
Constant	5,937*** (0,184)	3,747*** (0,211)	3,978*** (0,220)	4,849*** (0,515)	2,079*** (0,400)	2,476*** (0,413)
Observations	1,280	1,280	1,280	551	551	551
R-squared	0,147	0,027		0,120	0,023	
Number of id		94	94		68	68
EF individuel		OUI			OUI	
EF temporel		NON			NON	
Test de Wald			39,10 [0,000]			10,91 [0,091]
Test de Breusch et Pagan			8329,81 [0,000]			2781,72 [0,000]
Test de Hausman			59,43 [0,000]			4,10 [0,663]

Notes : Les écart-types robustes sont entre parenthèses \*\*\* p<0,01, \*\* p<0,05, \* p<0,1.

Source : de l'auteur (2015)

## Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté dans les pays en développement.

La première remarque qu'il convient de faire, à la suite de ces résultats, (Tableau IV) est relative à la même tendance globale observée tant au niveau de l'explication du ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national et de l'écart de pauvreté au seuil national par les variables explicatives. En effet, le taux d'ouverture influence négativement le ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national et l'écart de pauvreté au seuil national au niveau des modélisations issues des moindres carrés ordinaires. Cette influence n'est significative qu'au niveau de l'explication du ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national. Par contre, l'influence du taux d'ouverture au niveau des différentes modélisations de données de panel est non significative sur les deux variables dépendantes. Ce résultat met en évidence la difficulté d'apprécier les effets réels de l'ouverture commerciale à l'aide des seuils de pauvreté qui restent variables en fonction de la conjoncture internationale.

Globalement, quel que soit le modèle, une augmentation des investissements entraîne la réduction du ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national et de celui de l'écart de pauvreté au seuil national. Mais cette influence négative et significative pour toutes les modélisations de la variable à expliquer « l'écart de pauvreté au seuil national », n'est significative qu'au niveau des modèles à moindres carrés ordinaires et au niveau du modèle de données de panel à effets aléatoires dans l'explication de la variable ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national. Dans l'ensemble, le taux de croissance économique

n'influence pas significativement le ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté nationale et l'écart de pauvreté au seuil national. L'augmentation de l'inflation entraîne la diminution du ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national selon les moindres carrés ordinaires et une augmentation significative de ce ratio. L'inflation se comporte de la même manière avec l'écart de pauvreté au seuil national à la seule différence que le lien entre ces variables ne sont pas significatifs au niveau des modèles de panel. Le ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national reste significativement et négativement sensible à une augmentation de la masse monétaire. Par contre, bien que cette même tendance s'observe au niveau du modèle des moindres carrés avec l'écart de pauvreté au seuil national, la relation entre l'inflation et cette dernière variable n'est pas significative. Enfin, on remarque que les dépenses gouvernementales exercent une influence négative mais seulement significative au niveau des moindres carrés ordinaires sur le ratio de pauvres en fonction du seuil de pauvreté national. L'explication de l'écart de pauvreté au seuil national par les dépenses gouvernementales varie d'un modèle à l'autre. En effet, l'influence des dépenses gouvernementales sur l'écart de pauvreté au seuil national est négative et significative au niveau du modèle des moindres carrés. Cette influence est positive et non significative au niveau des autres modèles.

Par la suite, nous régresserons (Tableau V) les variables « Pauvreté à \$ 1,25 / jour (PPA) (%) » et « Pauvreté à \$ 2 / jour (PPA) (%) » avec l'ensemble des variables explicatives.

## BALOGOUN I.

Tableau V : Ouverture commerciale, « Pauvreté à \$ 1,25 / jour (PPA) (%) »  
et « Pauvreté à \$ 2 / jour (PPA) (%) »

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
	Pauvreté à \$ 1,25 / jour (PPA) (%)			Pauvreté à \$ 2 / jour (PPA) (%)		
VARIABLES	OLS	EF	EA	OLS	EF	EA
Louvert	-1,024*** (0,0917)	-0,0850 (0,107)	-0,109 (0,104)	-0,946*** (0,0667)	-0,162** (0,0818)	-0,184** (0,0797)
Linvest	-0,186 (0,117)	-0,162** (0,0670)	-0,166** (0,0667)	-0,138 (0,0953)	-0,126 (0,0835)	-0,128 (0,0831)
Ltaucrois	-0,656** (0,272)	0,106 (0,0651)	0,106 (0,0651)	-0,421* (0,224)	0,143 (0,0887)	0,143 (0,0884)
Linflat	-0,645*** (0,121)	0,120*** (0,0372)	0,115*** (0,0382)	-0,474*** (0,0929)	0,204*** (0,0630)	0,198*** (0,0632)
lm2	-0,465*** (0,0590)	-0,184** (0,0752)	-0,193*** (0,0705)	-0,453*** (0,0459)	-0,148** (0,0632)	-0,159*** (0,0602)
Lgov	-0,656*** (0,120)	0,0511 (0,0828)	0,0258 (0,0807)	-0,748*** (0,0928)	0,0963 (0,0771)	0,0672 (0,0764)
Constant	9,464*** (0,567)	2,474*** (0,422)	2,851*** (0,438)	10,13*** (0,391)	3,396*** (0,361)	3,778*** (0,349)
Observations	1,584	1,584	1,584	1,632	1,632	1,632
R-squared	0,155	0,025		0,207	0,044	
Number of id		102	102		102	102
EF individuel		OUI			OUI	
EF temporel		NON			NON	
Test de Wald			42,17 [0,000]			74,83 [0,000]
Test de Breusch et Pagan			10884,32 [0,000]			10103,11 [0,000]
Test de Hausman			16,90 [0,0097]			28,67 [0,0001]

Notes : Les écart-types robustes sont entre parenthèses \*\*\* p<0,01, \*\* p<0,05, \* p<0,1.

Source : de l'auteur (2015)

L'amélioration et l'augmentation du taux d'ouverture de l'économie, des dépenses d'investissement et de la masse monétaire entraînent des réductions de l'effectif de la population vivant respectivement avec moins de 1,25\$ et 2\$ par jour. Malgré cette influence, il est important de souligner que l'explication de la population vivant avec moins de 1,25\$ par jour avec le taux d'ouverture n'est significative qu'au niveau des moindres carrés ordinaires. Quant à la population vivant avec moins de 2\$ par jour, elle s'explique de façon significative quel que soit le modèle avec le taux d'ouverture de l'économie. On peut donc conclure que l'ouverture commerciale réduit la proportion de

la population pauvre, confirmant l'impact positif de l'ouverture commerciale sur la pauvreté.

Les dépenses d'investissement ne sont significatives qu'au niveau des modèles de panel dans leur explication de la population vivant avec moins de 1,25\$. Par rapport à la variable dépendante « population vivant avec moins de 2\$ par jour », les dépenses d'investissement ne sont pas significatives. La masse monétaire de son côté explique significativement tant la population vivant avec moins de 1,25\$ que celle vivant avec moins de 2\$ par jour. Le taux de croissance économique

Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté  
dans les pays en développement.

et l'inflation influencent de la même manière respectivement les populations vivant avec moins de 1,25\$ et 2\$ par jour. En effet, ces deux variables explicatives exercent une influence négative sur les deux variables dépendantes que sont les populations vivant respectivement avec moins de 1,25\$ et 2\$ au niveau des modélisations de moindres carrés ordinaires. Par contre, cette influence est positive au niveau des modélisations de panel des deux variables à expliquer. Tandis que la relation entre l'inflation et les populations vivant avec moins de 1,25\$ et

2\$ est significative quel que soit le modèle, la significativité au niveau de la relation entre le taux de croissance économique et les variables à expliquer ne sont significatifs qu'au niveau des résultats de la régression des moindres carrés. Les dépenses gouvernementales se comportent exactement de la même façon que le taux de croissance économique face aux populations vivant avec moins de 1,25\$ et 2\$ par jour.

La dernière modélisation linéaire vient expliquer l'Indice de Développement Humain

Tableau VI : Ouverture commerciale et IDH

	(1)	(2)	(3)
	IDH		
VARIABLES	OLS	EF	EA
Louvert	0.0669*** (0.00588)	0.0105*** (0.00374)	0.0110*** (0.00374)
Linvest	0.0616*** (0.00646)	0.00596*** (0.00170)	0.00615*** (0.00171)
Ltaucrois	0.0353 (0.0294)	-0.00219 (0.00412)	-0.00220 (0.00415)
Linflat	0.0249*** (0.00803)	-0.00567*** (0.00181)	-0.00563*** (0.00179)
lm2	0.0493*** (0.00331)	0.0156*** (0.00247)	0.0159*** (0.00245)
Lgov	0.0414*** (0.00675)	-0.00418 (0.00314)	-0.00379 (0.00314)
Constant	-0.168*** (0.0306)	0.489*** (0.0178)	0.484*** (0.0226)
Observations	2,463	2,463	2,463
R-squared	0.228	0.072	
Number of id		114	114
EF individuel		OUI	
EF temporel		NON	
Test de Wald			189.19 [0.000]
Test de Breusch et Pagan			21946.64 [0.000]
Test de Hausman			38.54 [0.000]

Notes : Les écart-types robustes sont entre parenthèses \*\*\* p<0,01, \*\* p<0,05, \* p<0,1.  
Source : de l'auteur (2015)

Les variables expliquant significativement l'Indice de Développement Humain de l'ensemble des pays de l'étude sont constituées du taux d'ouverture de l'économie, des dépenses d'investissement, de l'inflation et de la masse monétaire.

En effet, l'amélioration du taux d'ouverture de l'économie entraîne une augmentation significative de l'indice de développement humain des pays ; ce qui corrobore la majorité des résultats précédemment obtenus. Il en est de même de l'augmentation des dépenses d'investissement et de la masse monétaire. Par contre, en dehors de la modélisation par les moindres carrés ordinaires, l'inflation entraîne une détérioration de l'indice de développement humain.

Le taux de croissance n'influence pas de façon significative l'indice de développement humain et son impact à travers les données de panel demeure négative. Ce résultat, aussi surprenant qu'il soit, appelle à deux hypothèses dont la première réside dans la mauvaise redistribution de la valeur ajoutée dégagée de la croissance

économique et inhibe l'impact sur les populations prises individuellement et collectivement. La deuxième hypothèse, qui paraît la plus sérieuse et vérifiable, réside dans l'existence d'un effet de seuil dans la relation qui lie le taux de croissance à l'Indice de Développement Humain.

## **5.2. Régressions non linéaires : étude du canal de la croissance**

Afin d'apprécier l'existence d'un effet de seuil au niveau de l'influence du taux d'ouverture de l'économie sur l'ensemble des variables dépendantes retenues dans le cadre de cette étude, il a été procédé au croisement des variables « taux de croissance économique » et « taux d'ouverture de l'économie ». Cette nouvelle variable est prise en compte dans les modèles de données de panel afin d'apprécier leur influence sur chacune des variables dépendantes. Nous présentons ici les résultats du modèle à effets fixes qui est plus pertinent au regard des critères de discrimination afin d'étudier la relation non linéaire. Le tableau VII présente les résultats de la régression.

Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté  
dans les pays en développement.

Tableau VII : Régression non linéaire entre indicateurs de pauvreté et ouverture commerciale  
conditionnellement au taux de croissance

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
	EF	EF	EF	EF	EF	EF	EF
	<b>Esperance de vie</b>	<b>Taux de VIH</b>	<b>Taux de scol.</b>	<b>Mortalité</b>	<b>Pauvreté125</b>	<b>Pauvreté2</b>	<b>IDH</b>
Louvert	0,0302*** (0,0104)	0,326** (0,127)	0,0467** (0,0196)	-0,0683** (0,0303)	-0,0838 (0,107)	-0,161* (0,0821)	0,0105*** (0,00375)
Ltauxcrois	-0,0888 (0,198)	2,766 (2,490)	0,239 (0,308)	0,271 (0,442)	-0,657 (1,234)	-0,884 (1,872)	0,0600 (0,0680)
louvert* ltauxcrois	0,0182 (0,0428)	-0,684 (0,641)	-0,0620 (0,0740)	-0,0726 (0,101)	0,195 (0,327)	0,263 (0,494)	-0,0157 (0,0173)
Linvest	0,0348*** (0,00796)	-0,0920 (0,0714)	0,0516*** (0,0196)	-0,0798*** (0,0200)	-0,162** (0,0671)	-0,126 (0,0837)	0,00598*** (0,00170)
Linflat	-0,0189*** (0,00544)	-0,221** (0,103)	0,00140 (0,00676)	0,0208* (0,0125)	0,120*** (0,0373)	0,204*** (0,0632)	-0,0057*** (0,00181)
lm2	0,0392*** (0,00740)	0,214** (0,0981)	0,0574*** (0,0194)	-0,0826*** (0,0229)	-0,184** (0,0752)	-0,148** (0,0631)	0,0155*** (0,00247)
Lgov	-0,00296 (0,0106)	-0,106 (0,113)	-0,000455 (0,0189)	0,0296 (0,0300)	0,0515 (0,0829)	0,0967 (0,0773)	-0,00419 (0,00313)
Constant	3,774*** (0,0705)	-1,990*** (0,536)	3,824*** (0,135)	2,917*** (0,196)	2,468*** (0,423)	3,388*** (0,359)	0,490*** (0,0177)
R-squared	0,172	0,063	0,083	0,118	0,025	0,044	0,072
Nbre pays	114	92	110	114	102	102	114
EF ind.	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
EF temporel	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON

Robust standard errors in parentheses \*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

Source: de l'auteur (2015)

La tendance générale des variables de contrôle reste conforme aux résultats précédemment obtenus. Dans le même temps, les résultats des régressions non linéaires suggèrent que l'ouverture commerciale améliore l'espérance de vie à la naissance, le taux de prévalence du VIH, le taux de scolarisation et l'IDH, tandis qu'une réduction peu significative est observée au niveau des indicateurs de pauvreté et du taux de mortalité. Ces résultats restent bien conformes aux prédictions des modèles linéaires de la section précédente. Par contre, l'incidence du taux de croissance reste non significative dans toutes les régressions. De plus, la variable issue du produit du taux de croissance économique et du taux d'ouverture de l'économie n'explique significativement aucun

indicateur de pauvreté. Cette relation non significative révèle que le taux de croissance ne peut être considéré comme canal déterminant de transmission des effets positifs de l'ouverture commerciale à la pauvreté. Ce résultat peut se justifier par le fait que les gains de l'ouverture commerciale sont diffus dans tous les secteurs de l'économie et donc difficiles à capter à travers le seul canal de la croissance. Une autre explication possible de ce résultat est la persistance de la forte hétérogénéité au niveau de l'échantillon considéré. En effet, les impacts de l'ouverture commerciale sont différemment perçus selon que l'économie est émergente ou non, et pourrait justifier des résultats parfois contradictoires ou contre-intuitifs obtenus au niveau de l'échantillon global. D'où l'intérêt de

## BALOGOUN I.

procéder à une analyse de robustesse (Section suivante).

### 6. Analyse de la robustesse

Afin de tester la robustesse de nos résultats, nous réalisons à nouveau nos estimations sur des échantillons plus ou moins homogènes, en répartissant les pays en deux groupes : les pays émergents et les pays les moins avancés.

#### 6.1. Cas des pays les moins avancés

Les tableaux VIII et IX présentent les résultats de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté à travers respectivement une estimation linéaire et non linéaire.

De façon globale, les résultats obtenus confirment l'effet favorable de l'ouverture commerciale sur la pauvreté (Tableau VIII). Par exemple, l'espérance de vie à la naissance, le taux de scolarisation et l'IDH sont positivement affectés par l'ouverture commerciale ; dans le même temps, l'effet est négatif au niveau du taux de mortalité. Toutefois, on note une légère différence, entre les résultats obtenus au niveau de l'échantillon global et ceux fournis par les estimations sur les pays les moins avancés. En effet, l'impact sur l'espérance de vie à la naissance est plus élevé au niveau de l'échantillon global, alors que la baisse de la mortalité est plus forte au niveau des pays les moins avancés.

Tableau VIII : Ouverture commerciale et pauvreté dans les pays les moins avancés

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
	EF	EF	EF	EF	EF	EF	EF
	Esperance de vie	Taux de VIH	Taux de scolarisation	Mortalité	Pauvreté1_25	Pauvreté2	IDH
Louvert	0.0273**	0.323**	0.0565**	-0.0820**	0.0308	-0.0967	0.00747*
	(0.0118)	(0.136)	(0.0234)	(0.0332)	(0.121)	(0.0913)	(0.00399)
Linvest	0.0370***	-0.119	0.0531**	0.077***	-0.180**	-0.130	0.00599***
	(0.00854)	(0.0765)	(0.0209)	(0.0211)	(0.0689)	(0.0831)	(0.00161)
Ltauxcrois	-0.0159	-0.0161	-0.00809	-0.00806	0.156**	0.135	-0.00207
	(0.0407)	(0.171)	(0.0305)	(0.0793)	(0.0762)	(0.0847)	(0.00395)
Linflat	-0.0201**	-0.246**	-0.000508	0.0244	0.122**	0.210**	-0.00386***
	(0.00766)	(0.122)	(0.00834)	(0.0171)	(0.0560)	(0.0879)	(0.00126)
lm2	0.0435***	0.285***	0.0706***	0.107***	-0.224***	-0.121*	0.0156***
	(0.00870)	(0.102)	(0.0225)	(0.0263)	(0.0809)	(0.0613)	(0.00237)
Lgov	-0.00512	-0.172	-0.00462	0.0364	0.0578	0.0571	-0.00516
	(0.0112)	(0.114)	(0.0199)	(0.0313)	(0.0858)	(0.0777)	(0.00327)
Constant	3.752***	-1.880***	3.716***	3.081***	2.266***	3.183***	0.483***
	(0.0783)	(0.536)	(0.152)	(0.211)	(0.447)	(0.372)	(0.0186)
Obs.	2,036	1,694	1,937	2,035	1,240	1,278	2,035
R-squared	0.172	0.077	0.097	0.144	0.025	0.032	0.062
Number of id	96	79	93	96	87	87	96
EF individuel	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
EF temporel	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON

Source : de l'auteur (2015)

Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté  
dans les pays en développement.

En ce qui concerne les résultats de la régression non linéaire (Tableau IX), les résultats restent conformes à ceux obtenus précédemment, avec

une absence de significativité du canal de la croissance économique.

Tableau IX : Analyse de la non linéarité entre ouverture commerciale et pauvreté conditionnellement à la croissance dans les pays les moins avancés

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
	Effets Fixes	Effets Fixes	Effets Fixes	Effets Fixes	Effets Fixes	Effets Fixes	Effets Fixes
	Esperance de vie	Taux de VIH	Taux de scolarisation	Mortalité	Pauvreté1_25	Pauvreté2	IDH
Louvert	0.0272** (0.0118)	0.321** (0.136)	0.0567** (0.0235)	-0.0820** (0.0331)	0.0333 (0.121)	-0.0953 (0.0916)	0.00748* (0.00401)
Linvest	0.0370*** (0.00852)	-0.119 (0.0763)	0.0532** (0.0209)	- 0.0776*** (0.0210)	-0.181*** (0.0686)	-0.131 (0.0834)	0.00600*** (0.00161)
Ltaucrois	-0.0895 (0.214)	3.660 (2.597)	0.357 (0.350)	0.0259 (0.456)	-1.778 (1.420)	-0.899 (2.458)	0.0181 (0.0721)
Louvcroiss	0.0186 (0.0477)	-0.941 (0.670)	-0.0926 (0.0847)	-0.00861 (0.105)	0.497 (0.376)	0.266 (0.646)	-0.00512 (0.0185)
Linflat	-0.0201** (0.00765)	-0.248** (0.122)	-0.000686 (0.00835)	0.0244 (0.0171)	0.123** (0.0562)	0.211** (0.0881)	-0.0038*** (0.00125)
lm2	0.0436*** (0.00871)	0.284*** (0.102)	0.0704*** (0.0225)	-0.107*** (0.0263)	-0.224*** (0.0811)	-0.121* (0.0615)	0.0156*** (0.00237)
Lgov	-0.00512 (0.0112)	-0.174 (0.114)	-0.00465 (0.0199)	0.0364 (0.0313)	0.0581 (0.0860)	0.0573 (0.0778)	-0.00516 (0.00327)
Constant	3.752*** (0.0783)	-1.865*** (0.537)	3.715*** (0.152)	3.081*** (0.211)	2.259*** (0.447)	3.179*** (0.370)	0.483*** (0.0186)
Observations	2,036	1,694	1,937	2,035	1,240	1,278	2,035
R-squared	0.172	0.080	0.097	0.144	0.025	0.032	0.062
Number of id	96	79	93	96	87	87	96
EF individuel	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
EF temporel	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON

## 6.2. Cas des pays émergents<sup>4</sup>

Les tableaux 10 et 11 présentent les résultats pour les pays émergents. En effet, les pays émergents ont des caractéristiques différentes des pays les moins avancés, qui peuvent justifier les divergences de résultats obtenus au niveau

des deux sous-groupes. Par ailleurs, les pays émergents enregistrent des niveaux d'éducation élevés et de meilleurs systèmes de gouvernance. Par conséquent, l'ouverture commerciale n'affecte pas le taux de VIH, le taux de scolarisation et le taux de mortalité dans ces pays. Ces différents indicateurs étant déjà sous

<sup>4</sup> Les pays émergents se caractérisent par leur intégration rapide à l'économie mondiale d'un point de vue commercial et financier (ouverture des

marchés financiers aux capitaux extérieurs). Par ailleurs, la liste des pays auxquels s'applique ce terme varie selon les sources et selon les époques.

BALOGOUN I.

contrôle à travers les politiques gouvernementales. Par contre, l'impact positif de l'ouverture commerciale se traduit par une amélioration de l'espérance de vie à la naissance et de l'IDH et par conséquent une réduction de la pauvreté. Néanmoins, l'impact positif de l'ouverture commerciale reste plus marqué au

niveau des pays émergents comparativement aux pays les moins avancés. Ces résultats suggèrent que les pays émergents disposent de structures économiques mieux adaptées aux exigences de l'ouverture commerciale que les pays les moins avancés.

Tableau X : Ouverture commerciale et pauvreté dans les pays émergents\*

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
	EF	EF	EF	EF	EF	EF	EF
	Esperance de vie	Taux de VIH	Taux de scolarisation	Mortalité	Pauvreté125	Pauvreté2	IDH
Louvert	0.0465** (0.0202)	0.511 (0.389)	0.00828 (0.0185)	-0.0267 (0.0716)	-0.465* (0.222)	-0.361* (0.195)	0.0261*** (0.00654)
ltauxcrois	-0.0280 (0.0455)	2.272 (1.515)	0.00303 (0.0319)	-0.125 (0.180)	-0.773*** (0.188)	0.127 (0.666)	0.000816 (0.0262)
Linvest	0.00437 (0.0132)	0.215 (0.162)	-0.00894 (0.0169)	-0.0552 (0.0555)	-0.162 (0.232)	-0.210 (0.325)	0.0162 (0.0102)
Linflat	-0.0161*** (0.00276)	-0.111 (0.113)	-0.00624 (0.0101)	0.0305** (0.0130)	0.0984 (0.0582)	0.171* (0.0851)	- 0.00925*** (0.00217)
lm2	0.0191 (0.0120)	-0.133 (0.209)	0.00197 (0.0107)	0.0181 (0.0277)	-0.0569 (0.183)	-0.246 (0.188)	0.0127 (0.00799)
Lgov	0.0282 (0.0166)	0.552 (0.372)	0.0332 (0.0302)	-0.0167 (0.0729)	-0.0893 (0.342)	0.288 (0.215)	0.00960 (0.00984)
Constant	3.889*** (0.121)	-4.555* (2.368)	4.428*** (0.107)	2.185*** (0.425)	3.465** (1.173)	4.147*** (1.191)	0.473*** (0.0412)
Obs.	428	285	404	428	344	354	428
R-squared	0.260	0.133	0.030	0.038	0.063	0.109	0.150
Number of id	18	13	17	18	15	15	18
EF individuel	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
EF temporel	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON

Robust standard errors in parentheses \*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

Source: de l'auteur (2015)

Malgré les gains positifs observés au niveau des pays émergents, il est difficile de conclure que la croissance constitue le facteur déterminant de l'impact de l'ouverture commerciale sur la pauvreté. Ce résultat, conforme aux précédents,

confirme une fois encore que l'ouverture commerciale ne constitue pas une panacée pour une croissance forte, qui à terme, pourrait impacter significativement la pauvreté.

Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté  
dans les pays en développement.

Tableau XI : Analyse de la non linéarité entre ouverture commerciale et pauvreté  
conditionnellement à la croissance dans les pays émergents

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
	EF	EF	EF	EF	EF	EF	EF
	Esperance de vie	Taux de VIH	Taux de scolarisation	Mortalité	Pauvreté125	Pauvreté2	IDH
Louvert	0.0468** (0.0200)	0.464 (0.365)	0.00942 (0.0187)	-0.0283 (0.0707)	-0.467* (0.222)	-0.359* (0.198)	0.0256*** (0.00639)
Ltaucrois	-0.186 (0.242)	12.27 (9.895)	-0.420 (0.300)	0.981 (0.890)	0.221 (1.651)	-0.614 (2.345)	0.286** (0.102)
Louvcrois	0.0370 (0.0493)	-2.259 (1.989)	0.0954 (0.0678)	-0.260 (0.176)	-0.237 (0.368)	0.176 (0.605)	-0.0668*** (0.0229)
Linvest	0.00442 (0.0132)	0.213 (0.159)	-0.00869 (0.0169)	-0.0555 (0.0560)	-0.162 (0.232)	-0.210 (0.326)	0.0161 (0.0103)
Linflat	-0.0159*** (0.00269)	-0.116 (0.112)	-0.00622 (0.0101)	0.0296** (0.0132)	0.0973 (0.0583)	0.172* (0.0858)	-0.0094*** (0.00210)
lm2	0.0193 (0.0120)	-0.149 (0.200)	0.00225 (0.0107)	0.0165 (0.0274)	-0.0593 (0.186)	-0.245 (0.189)	0.0123 (0.00797)
Lgov	0.0286 (0.0166)	0.518 (0.394)	0.0342 (0.0305)	-0.0192 (0.0723)	-0.0930 (0.345)	0.291 (0.221)	0.00895 (0.00977)
Constant	3.886*** (0.119)	-4.207* (2.241)	4.419*** (0.110)	2.206*** (0.414)	3.492** (1.199)	4.127*** (1.213)	0.478*** (0.0411)
Observations	428	285	404	428	344	354	428
R-squared	0.261	0.146	0.034	0.044	0.064	0.109	0.154
Number of id	18	13	17	18	15	15	18
EF individuel	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
EF temporel	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON

Source : de l'auteur (2015)

## 7. CONCLUSION

Cet article revisite les effets de l'ouverture commerciale sur différentes mesures de la pauvreté à partir d'un large échantillon de pays en développement. La démarche méthodologique mobilise les outils d'économétrie des données de panel et une analyse en coupe transversale.

Les résultats obtenus suggèrent dans une grande tendance que l'ouverture commerciale réduit la pauvreté à travers une amélioration de l'espérance de vie à la naissance, du taux de scolarisation et de l'IDH. Ces résultats restent robustes aux différentes spécifications de l'échantillon étudié à travers les sous-groupes de

pays émergents et de pays les moins avancés. Toutefois, il serait intéressant de noter que l'impact de l'ouverture commerciale n'affecte pas le taux de scolarisation, le taux de mortalité et le taux de VIH dans les pays émergents, puisque ces indicateurs sont déjà sous contrôle grâce aux politiques gouvernementales.

L'analyse du canal de transmission à travers des régressions non linéaires suggère que l'impact de l'ouverture commerciale sur la pauvreté ne provient pas des effets de la redistribution des fruits de la croissance économique, mais plutôt d'autres variables. Par conséquent, la libéralisation des échanges commerciaux ne doit pas être considérée de façon isolée ; il est nécessaire de mettre en œuvre des mesures

d'accompagnement pouvant renforcer son impact bénéfique sur la pauvreté.

L'obtention des gains à l'ouverture suppose des réformes structurelles. Pour ce faire des recommandations suivantes sont proposées :

- Pour permettre aux pays les moins avancés de bénéficier des avantages de l'ouverture, des efforts doivent être faits dans le sens d'une transformation structurelle de l'économie. La synergie entre les actions du gouvernement central et des collectivités locales devrait permettre une valorisation des potentialités agricoles de chaque région au niveau national à travers le processus de la décentralisation.

- la structure économique du pays doit être prise en considération dans l'analyse des effets de l'ouverture car une libéralisation commerciale sans mesures d'accompagnement peut être appauvrissante surtout pour des pays confinés dans une spécialisation privilégiant des produits dont les élasticités revenus sont faibles.

c'est pourquoi les échanges régionaux et inter-régionaux constituent des opportunités de croissance économique ; pour ce faire, au niveau régional, les pays pourraient renforcer leur base industrielle à travers la création des unités intégrées pouvant contribuer à la transformation des produits agricoles. Par ailleurs, le renforcement de la coopération entre pays pauvres et pays émergents pourrait favoriser le développement de leur tissu industriel.

- Etant donné que la pauvreté est un phénomène multidimensionnel, pour que les pauvres profitent de l'intégration, des mesures supplémentaires doivent être prises dans d'autres domaines. Il s'agira notamment de renforcer les capacités productives de toute l'économie de manière à améliorer le revenu des pauvres. Tout ceci suppose des investissements pour favoriser l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à la santé, à l'éducation, au microcrédit.

## 8. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ANDERSON J. E., NEARY J.P., 2005. *"Measuring the Restrictiveness of International trade Policy"*, Princeton, édu.
2. ANNABI N., CISSE F., COCKBURN J. et DECALUWE B., 2006. *"libéralisation Commerciale, croissance et Pauvreté au Sénégal : Une analyse à l'aide d'un MEGC microsimulé dynamique"*, Mai 2006, Université Laval, Quebec, CANADA.
3. ABDELHAFIDH D., 2008. "Le commerce International et la réduction de la Pauvreté : cas des pays Maghrébiens", quatrième colloque Internationale, « les objectifs du Millénaire pour le Développement » (OMD), *Progrès et Perspectives : Le Hammamet, 19-20 juin 2008*.
4. ADAMO Z., 2011. "Gagnant ou Perdants du Commerce Mondial : Impact de l'ouverture Commerciale sur la vulnérabilité de l'emploi", *Document de Travail, université Montesquieu, Bordeaux IV DT\162\2011*.
5. BANNISTER G.J and K. THUGGE, 2001. *"International Trade and Poverty Allevation"*, Working Paper N° WP/01/54, Washington, D.C, Fonds Monétaire International, Mai.
6. BERG A. and A. KRUEGER, 2003. *"Trade, Growth, and Poverty : A selective survey"*, IMF, Working Paper, FMI, Washington, D.C.
7. Banque Mondiale, 2014. "World Development Indicator".
8. BENSIDOUN I, Jean S., SZTULMAN A., 2011. "International Trade and Income Distribution: Reconsidering the Evidence". *Review of world Economics, 2011 - Springer*.
9. BOLAKY B. et FREUND C., 2008. "Trade Regulations and Income ". *Journal of Development Economics, vol, 87(2) PP-309-21*

Un réexamen de la relation entre l'ouverture commerciale et la pauvreté  
dans les pays en développement.

10. CAIN SALCEDO J., HASAN R., MITRA D., 2010. "Trade Liberalization and Poverty Reduction: New evidence from India" States Columbia Programme on Indian Economic Policies. Working Paper N°2010 - 3 Columbia University New-York.
11. CLING J.P., MAROUAMI M.A., RAZAFINDRAKOTO M., ROBILLARD A., ROUBAND F., 2009. "The distributive impact of Vietnam's accession To WTO". *Economic international 2009/2 N° 118*.
12. CNUCED, 2004. "Les Pays les Moins Avancés", *Rapport, Aperçu Général par le secrétaire de la CNUCED*.
13. CNUCED, 2004. "The least Developed country"
14. DOLLAR D. and KRAAY A., 2000. "Growth is good for the Poor". *The world Bank, Development research Group, Washington*.
15. DOLLAR D. et KRAAY A., 2004." Trade Growth and Poverty". *The Economic Journal, 114*.
16. DAYMON C., 2012. " Ouverture commerciale, Inégalités de Revenu et Répartition Salariale dans les pays du sud et de l'Est de la Méditerranée". *Journal Région et Développement N° 35 - 2012*.
17. DAUMAL M., 2010. "Ouverture Commerciale et Inégalités régionales : Le cas du Brésil", Université de Paris 8, séminaire Economie Politique Internationale, Lundi 18 Janvier 2010.
18. ELADEL T., 2014. "Ouverture commerciale, croissance et pauvreté", Editions Universitaires Européennes, EUE, 07 juillet 2014, 92 pages
19. FMI., 1997. *World Economic Outlook*, Washington D.C.
20. HERAULT N., 2015. "Mondialisation, Pauvreté et Inégalité : un modèle de microsimulation en équilibre général appliqué à l'évolution de la libéralisation Commerciale en Afrique du Sud " Economies et Finances, Université Montesquieu-Bordeaux 2015.
21. Le GOFF M. and SINGH R., 2012. "does Trade Reduce Poverty? A view From Africa" Paper Presented at the *Annual conference of the center for the Study of African Economics oxford March 18-25*.
22. PNUD, 2012. "Evaluation des progrès accomplis en Afrique dans la réalisation des OMD", Rapport OMD 2012. New York.
23. RAVALLION M., 2004. "Looking Beyond Averages in the Trade and Poverty Debate" Working Paper N°3461, Washington, D.C, B.M, November.
24. TURNER L., N. NGUYEN et K. BIRD, 2008. "An overview of extant tools for assessing the impact of trade liberalization on the poor". *Rapport établi pour le BMZ et la GTZ, Overseas, Development Institute, Londres*.
25. THURLOW J. et WOBST P., 2006. "Not all Growth is equally good for the poor: the case of Zambia". *Journal of African Economic, CSAE*.
26. WINTERS L. A., 2004. "Trade Liberalization and Economic Performance: an overview". *The Economic Journal, 114, F11 - F21 February*.
27. WINTERS L.A. MCCULLOCH N. et MCKAY A., 2004. "Trade Liberalization and Poverty: the evidence so far". *Journal of Economic Literature, vol XI II P.P 72 – 115, March*.
28. XUAN DUNG C., 2007. "Ouverture commerciale et inégalité de revenus : le cas du Vietnam ", *Thèse de doctorat en sciences économiques, Paris I*.